CURCULIONIDES NOUVEAUX

DE L'ARGENTINE ET AUTRES PAYS LIMITROPHES DE LA COLLECTION P. DENIER

(Première Note)

PAR

A. HUSTACHE

Les Curculionides, objet de cette première note, font partie d'un lot d'insectes capturés par M. P. Denier et envoyés pour la détermination. Quelques espèces, jadis reçues de MM. C. Bruch, J. Bosq etc., sont décrites dans la Révision des *Barinae* de l'Amérique Méridionale dont le manuscrit est au Muséum de Buenos Aires depuis 1929; ces espèces sont ici brièvement décrites, uniquement pour prendre date. D'autres espèces sont d'ailleurs entièrement inédites.

Anypotactini

Anypotactus curvipes n. sp.

Brun noir, les antennes, les tibias et les tarses ferrugineux, les fémurs plus ou moins foncés. Revêtement dorsal dense grisâtre ou jaunâtre, sur la tête et le rostre plus fin, très serré et d'un jaune plus clair, les yeux cernés de cendré, les élytres vers leur milieu avec deux ou trois traits foncés, leurs soies fines et courtes.

Rostre de moitié plus long que large, en dessus convexe et avec une fine carène médiane, sa plaque apicale élevée et avec des squamules métalliques éparses. Front sillonné au milieu, sétosulé contre les yeux. Yeux assez fortement convexes. Antennes fines, le 5e. article à peine aussi long que large, la massue oblongue acuminée et aussi longue que les trois articles précédents réunis.

Prothorax cylindrique, un peu plus long que large, faiblement resserré à ses extrémités; convexe, ruguleux, la ponctuation peu distincte.

Elytres avec les épaules obliques à 45° environ sur la base; s'élargissant modérément en arrière, jusqu'au delà du milieu; convexes, les stries ponctuées assez fortes, les interstries convexes et leurs soies unisériées.

Fémurs dentés, les antérieurs pourvus en outre de 2-3 petits granules ciliés, entre la dent et le genou. Tibias grêles, les antérieurs assez fortement arqués [1].

Long. 3,2-4 mm.

Bolivie: Prov. Nor-Yungas, Coroico, 16° 08′ lat. S., 67° 46′ O. Gr., altit. 1250-1980 m.; La Concepción, 16° 10′ lat. S., 67° 40′ O. Gr., altit. 1700 m., avril 1931 (P. Denier); Caranavi, 15° 45′ lat. S., 67° 41′ O. Gr., altit. 718 m., mai 1931 (P. D.); Bolivie (Ph. Germain).

Otiorrhynchinae

Eustales puncticollis n. sp.

Revêtement dense, d'un gris cendré, unicolore, les bandes dorsales à peine plus claires.

Rostre seulement aussi long que large entre les ptérygies, en dessus plan, avec un fin sillon médian noir, prolongé jusqu'au vertex, élargi en fovéole sur le front. Yeux convexes. Antennes élancées, le funicule avec ses articles peu épaissis à leur sommet, les deux premiers allongés, le 2e. plus long que le 1er., presque trois fois aussi long que large, tous les suivants plus longs que larges.

Prothorax aussi long que large, les côtés subparallèles jusqu'au tiers antérieur; sillonné au milieu; avec des points profonds, glabres, assez gros, et mal alignés de chaque côté de la ligne médiane, nombreux, serrés mais séparés, sur les côtés.

Elytres avec la suture et les interstries 3, 5, 7 relevés en côtes arrondies et pourvus d'une série de très courtes soies blanches; vus par devant, brusquement déprimés à la base, jusqu'au niveau postérieur de l'écusson la dépression traversée par les côtes.

Tibias antérieurs, en dedans avant le sommet, brusquement et fortement courbés, chez le ♂ comprimés et subéchancrés.

Long. 8-10,5 mm.

[1] En raison de sa forme générale et de sa couleur cette espèce pourrait être confondue, au cours d'un examen superficiel à l'oeil nu, avec un *Menetypus*. — P. D.

Bolivie: Prov. Nor-Yungas, Coroico [1], et La Concepción, avril 1931 (P. Denier); sur divers arbustes, dans des lieux humides.

Cette espèce est très voisine de *E. virginalis* Ol. dont elle diffère principalement par les caractères indiqués ci-dessus; le rostre est plus large et moins long, les antennes plus déliées, le prothorax non arqué sur les côtés et à ponctuation forte et nette, les élytres ont les côtes plus élevées, les points des séries plus gros, les tibias antérieurs sont plus fortement arqués, leurs soies et leurs denticules plus longs.

Barinae
Peridinetini

Peridinetus quinquemaculatus n. sp. [2].

Ovale, noir mat, orné en dessus de cinq grandes taches squamuleuses teintées de jaune ou blanches, ovales et ainsi disposées: deux sur le prothorax, latérales, leur intervalle au milieu moins large que les taches; sur les élytres trois, dont deux médianes, largement séparées à la suture, en dehors s'étirant un peu et n'atteignant pas le bord, la 5e. commune plus arrondie.

Rostre peu plus long que le prothorax, arqué dans le milieu. Front impressionné et fovéolé.

Prothorax trapezoïdal, d'un tiers plus large que long; convexe, le long du milieu un peu plus relevé et avec sa ligne médiane sublisse, la ponctuation extrêmement fine, superficielle, très serrée et ruguleuse, le bord antérieur étroitement lisse. Ecusson grand, rectangulaire, presque du double aussi large que long.

Elytres subtriangulaires de moitié plus longs que larges, assez largement arrondis ensemble au sommet; convexes, à la base assez largement mais peu profondément impressionnés contre l'épaule, cette dernière en angle très obtus et un peu relevée; stries extrêmement fines, peu visibles, les interstries plans.

Dessous et pattes revêtus d'une très fine et courte pubescence cendrée. Fémurs finement dentés.

Long. 3,8-4 mm.

Bolivie: Prov. Nor-Yungas; Songo [3] (ex Staudinger), type; Caranavi, mai 1931 (P. Denier).

(1) Pour plus de détails concernant ces localités, voir l'espèce précédente.

(2) Plus longuement décrit dans la Révision.

(3) Selon le manuscrit de l'auteur, le provenance du *type* est: « Songo (ex Staudinger) », sans aucune autre indication. Ce nom ne figure dans aucun des diction-

Barini
Coelonertina

Coelonertus diversesquamulatus n. sp. (1).

Oblong, noir, les antennes ferrugineuses, peu luisant, revêtu de squamules blanchâtres, de différentes grosseurs, les unes lancéolées acuminées, les autres plus petites subovales; sur le prothorax les squamules piliformes et éparses sur le disque, plus grossières sur les côtés et formant une tache mal définie dans les angles; les élytres avec trois bandes transversales de petites taches séparées par les stries, l'une basale, la 2e médiane, la 3e en arrière, la tache du 2e interstrie de cette dernière se prolongeant en linéole jusqu'au sommet. Dessous avec les squamules serrées sur les épimères et aux extrémités des épisternes métathoraciques.

Rostre d'un quart moins long que le prothorax, fortement courbé, chez le ♂ densément ponctué et en arrière les squamules serrées de chaque côté, chez la ♀ luisant, éparsement pointillé et vers la base avec une fine pubescence. Tête glabre, alutacée, éparsement pointillée, le front fovéolé.

Prothorax un peu plus long que large, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu, en arrière de ce point peu rétréci, les côtés légèrement sinués en dedans, les angles postérieurs aigus, en avant modérément rétréci, les côtés convergents, à peine sinués en dedans derrière le sommet; la base fortement bisinuée, son lobe médian large et arrondi; peu convexe, plus fortement le long de la ligne médiane lisse, la ponctuation profonde, vers le milieu peu forte et assez espacée, graduellement plus forte et plus serrée sur les côtés. Ecusson carré, entouré d'un sillon, à pubescence fine.

Elytres peu plus larges et deux fois aussi longs que le prothorax, parallèles jusqu'au tiers postérieur; peu convexes; calus huméral gros, oblong, élevé, lisse; calus postérieur élevé, arrondi, suivi d'une impression profonde; stries profondes, obsolètement ponctuées, au sommet irrégulières et approfondies; interstries plans, lisses, impres-

---

naires dont je dispose. Je connais fort bien une petite rivière du nom de Songo (que quelques uns écrivent Zongo), affluent de gauche du rio Coroico, qui débouche dans ce dernier à quelques kilomètres en aval de Caranavi, au lieu dit Songochorro. Malgré cet argument c'est avec un nécessaire point de doute que j'indique cette localité comme étant de Bolivie. — P. D.

(1) Autres détails dans la Révision.

sionnés sous les taches, vers le sommet irrégulièrement convexes.

♂. Base de l'abdomen impressionnée. Forme plus étroite.

Long. 5-6 mm.

Rép. Argentine: Territ. de Misiones (C. Bruch); Prov. de Buenos Aires, San Fernando, 22-XII-1929 (P. Denier); La Plata, XII-1934 (P. D.).

Barina

Heterosternus dubitabilis n. sp. (1)

Oblong, ovale, noir, luisant.

Prothorax à peine plus large que long, ses côtés obliquement et assez fortement convergents de la base au quart antérieur, ensuite légèrement arqués jusqu'au large mais peu brusque resserrement apical, les angles postérieurs arrondis, la base fortement bisinuée brièvement impressionnée de chaque côté, son lobe médian en large triangle modérément saillant; convexe, luisant, lisse, les points enfoncés, sur le disque petits, leurs intervalles de 3 à 4 fois aussi grands que les points, le long de la base et sur les côtés plus gros et plus serrés, sur les flancs très serrés et ruguleux.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, peu plus longs que larges, graduellement rétrécis en arrière, sur les côtés avec deux impressions, les sillons profonds, obsolètement ponctués, les interstries plans finement pointillés.

Long. 5 mm.

Rép. Argentine: Territ. de Formosa, San Juan, 8-XII-1935 (P. Denier); Territ. du Cnaco, Puerto Tirol, 10-IV-1936, Fontana, 25-IX-1936, Resistencia, 2.V.1940 (P. D.); Prov. de Santa Fé; Territ. de Misiones, San Ignacio; Loreto, III-1936 (J. Bosq., n° 84).

Paraguay: Hohenau (H. Jacob).

Assez commun, sur des fleurs de Composées (P. D.).

Heterosternus (Linoma) nigerrimus n. sp. (1)

Noir, luisant, de forme semblable au précédent mais la sculpture dorsale beaucoup plus fine, les élytres plus longs.

Prothorax transversal, brusquement resserré en avant, les côtés parallèles de la base au tiers antérieur, la base modérément bisinuée,

(1) Plus longuement décrit dans la Révision.

les angles postérieurs un peu obtusément arrondis, luisant, la ponctuation espacée sur le disque, plus serrée sur les côtés.

Elytres presque de moitié plus longs que larges, obsolètement impressionnés sur les côtés, les sillons fins, en avant un peu élargis et distinctement ponctués, les interstries plans, lisses.

Long. 3 mm.

Brésil: Sao Paulo, types.

Paraguay: Hohenau (H. Jacob).

Rép. Argentine: Prov. de Santa Fé, Santo Tomé, 20-X-1932 (P. Denier).

Les spécimens de Santo Tomé ont parfois une légère teinte bleue d'acier et leur sculpture est un peu forte que chez ceux du Brésil.

Centrinini

Ladustaspis citriventris n. sp.

Oblong, noir, le dessous couvert d'une couche de squamules très serrées d'un jaune citron ou ocré, une tache de coloration semblable sur l'écusson, triangulairement dilatée sur la base des élytres. Dessus revêtu d'une très courte pubescence grise, sétiforme, très éparse sur le prothorax, plus claire sur les élytres, sur les interstries moyennement serrée, ne cachant pas le fond des téguments, bisériée en avant, devenant unisériée en arrière.

Long. 4,5-5 mm.

Brésil: Matto Grosso, Corumba, type.

Rép. Argentine: Territ. de Formosa, Clorinda, 15-X-1937 (P. Denier).

Cette espèce se distingue inmmédiatement par la coloration indiquée ci-dessus. Elle est plus longuement décrite dans la Révision.

Chepagra Casey (**Pachegra** m. in litt.)

Ce genre a été décrit sur une seule ♀ du Brésil. Le ♂ a le pygidium grand, découvert, vertical; ses antennes sont plus longues, particulièrement le 2e article; le rostre est plus long et moins cylindrique, épaissi et plus fortement courbé à la base; le prothorax est plus grand et plus large; le prosternum inerme. Chez les deux sexes les mandibules droites, lisses en dedans, ont une dent à la base extérieurement.

Ainsi que l'a écrit Casey ce genre a un facies particulier dû à sa forme convexe et parallèle, au prothorax aussi large ou à peine

moins large que les élytres; au revêtement dorsal unicolore, cendré et avec une grande tache ovale, dénudée sur le prothorax.

Les deux espèces suivantes de l'Argentine ont le revêtement beaucoup plus grossier et le rostre plus courbé que chez le génotype, *C. rotundicollis* Casey, du Brésil. Elles sont d'un brun rouge foncé, le revêtement très dense mais avec la tête convexe, dénudée, noire, éparsement pointillée, l'écusson dénudé, les squamules du prothorax transversalement dirigées vers le milieu et plus allongées que celles des élytres.

Squamules élytrales grosses, cunéiformes, longitudinalement impressionnées le long de leur milieu, légerement imbriquées, recouvrant complètement les interstries, les stries fines, non squamuées, bien distinctes. Long. 5-6 mm. . . . . *amplicollis* n. sp.

Squamules des élytres linéaires, de 2 a 3 fois aussi longues que larges, alignées et serrées sur les interstries mais ne recouvrant qu'incomplètement les téguments. Prothorax fortement relevé, subgibbeux dans le milieu. Long. 4-4,5 mm. *rubricata* n. sp. (1)

C. amplicollis n. sp.

Rép. Argentine: Prov. de Santa Fé, Estancia La Noria (G. E. Bryant), British Museum, ma coll.; Territ. du Chaco, Puerto Tirol, XI-1935 (P. Denier); Territ. de Formosa, Clorinda, 25-IV-1940 (C. Ferreira Fourcade et R. Kägi).

C. rubricata n. sp.

Rép. Argentine: Prov. de Corrientes, San Roque, 1920 (J. Bosq.); Prov. de Santa Fé, Fives Lille (Weiser), ex C. Bruch.

Madopterina
Parallelosomus Schönh.

Trois espèces de ce genre appartiennent à la faune de l'Argentine et du Paraguay. Elles peuvent être distinguées ainsi:

1 — Prothorax de un quart au moins plus long que large, sa ponctuation fine mais les points enfoncés 2

— Prothorax peu plus long que large, sa ponctuation fine et superficielle. Entièrement roux, taille petite. Long. 4,7-4,9 mm. (Paraguay) . . . . . *rufus* Hust.

(1) Ces deux espèces sont plus longuement décrites dans la Révision sous le nom de *Pachegra*, nouveau genre fondé sur les différences sexuelles et la dent externe des mandibules, caractères non signalés par Casey.

2 — D'un rouge ferrugineux, la tête et le rostre plus foncés. Prothorax assez fortement élargi en avant, le disque peu convexe, la ponctuation peu serrée, les points séparés par des intervalles de 3 à 4 fois aussi grands que les points. Long. 6-7,5 mm. . . . . *ferrugineus* n. sp.

— Noirs, les élytres marrons ou ferrugineux, les antennes, les tibias et les tarses ferrugineux. Prothorax non ou très peu élargi en avant, le disque plus convexe, la ponctuatuation plus serrée. Elytres plus convexes, les interstries plus fortement ponctués. Long. 4,2-5,2 mm. . . . . *semirufus* n. sp.

P. ferrugineus n. sp. (1)

Brésil: Mendès.

Rép. Argentine: Territ. de Misiones, Rio Parana.

P. semirufus n. sp.

Rép. Argentine: Prov. de Santa Fé, type (C. Bruch, n° 293); Rafaela, 8 et 22-XI-1932 (P. Denier); Fives Lille (Weiser). Prov. de Buenos Aires (J. Bosq, n° 90). Prov. de Córdoba (C. Bruch).

Lichnus crassirostris n. sp. (2)

Ferrugineux. Prothorax moins long que large, peu convexe, densément mais peu fortement ponctué, avec une ligne médiane lisse abrégée à ses extrémités. Elytres allongés, striés ponctués, les interstries plans et pointillés. Long. 5-6,5 mm.

Cette espèce diffère de *L. erythroderus* Lac. et *L. longulus* Boh. par sa coloration, sa sculpture plus forte, le rostre plus épais. Rarement la coloration est d'un brun noir.

Rép. Argentine: Prov. de Córdoba, Alta Gracia, La Granja, type (C. Bruch, n° 293); Cordoba, 1936 (J. Viana). Territ. du Chaco, Resistencia, 18-X-1936 (P. Denier), spécimen foncé.

Madarina

Myelantiella (Sibariella m. in litt.), n. gen.

Prosternum avec un large mais peu profond canal, atteignant les hanches en s'effaçant, limité latéralement par une arête obtuse, peu élevée. Fémurs dentés, épaissis, creusés entre le genou et la

(1) Toutes ces espèces sont plus longuement décrites dans la Révision.

(2) Est plus longuement décrit dans la Révision des *Barinae* Sud Américains en instance de publication à Buenos Aires.

dent. Tarses courts, les ongles libres et simples. Rostre séparé du front par une dépression transversale. Prothorax fortement convexe en arrière, tubuleux en avant, finement ponctué, son lobe médian basal tronqué. Ecusson transversal. Elytres cunéiformes, de moitié plus longs que larges, transversalement ondulés, ornés de deux fascies transversales légères de poils squamuleux blancs (1).

Ce genre s'insère dans le tableau de Casey page 326, n° 15 (2) près *Myela ntia* Casey. Il comprend deux espèces et *M. subfasciata* est le génotype.

Myelantiella subfasciata n. sp. (1).

Oblong, noir, luisant, les élytres avec deux fascies, l'une basale étroite, l'autre médiane, légèrement arquée, s'effaçant sur le 4e ou le 5e interstrie.

Rostre à peine aussi long que le prothorax, épais, cylindrique, légèrement aminci en avant, fortement arqué, finement ponctué. Antennes médianes robustes, la massue ovale.

Prothorax transversal, ses points petits, épars, sur la ligne de l'étranglement antérieur plus gros et assez serrés.

Elytres entre les épaules un peu plus larges que le prothorax, sur la déclivité postérieure les sillons approfondis et les interstries étroits, caréniformes, le calus saillant, caréné, suivi d'une profonde impression.

Long. 6-7 mm.

Brésil: Goyaz, Yatahy (ex Donckier), une série de spécimens.

Myelantiella delicatula n. sp.

Oblong, noir, luisant, le rostre, les antennes et les pattes d'un rouge foncé, les élytres ornés de deux fascies transversales blanches, composées de poils squamuleux espacés, l'une basale, sa pubescence plus dense et formant une petite tache sur les interstries 3 et 6-7, l'autre légèrement en arrière du milieu, légèrement sinueuse et atteignant presque les bords marginaux. Points des pattes et du dessous avec un court poil blanc, sur les épisternes métathoraciques, en avant, les poils serrés et formant une ligne.

Rostre moins long que le prothorax, fortement courbé, éparsement pointillé, chez le ♂ graduellement et faiblement aminci (voir

(1) Est plus longuement décrit dans la Révision des *Barinae* Sud Américains en instance de publication a Buenos Aires.

(2) Casey, *Mem. Coleopt.*, X, 1922.

de profil), chez la ♀ épais jusqu'à l'insertion antennaire, ensuite brusquement mais peu fortement rétréci et aminci. Antennes médianes, courtes, le 1er. article du funicule presque aussi long que les 2e et 3e ensemble, le 2e conique et aussi long que large, les suivants transversaux, serrés, la massue ovale et courte. Tête globuleuse, éparsement pointillée, les yeux plats.

Prothorax aussi longque large, les côtés de la base au tiers antérieur, droits et subparallèles (♀) ou très légèrement arqués et obliquement convergents (♂), ensuite arqués convergents jusqu'à la forte tubulure apicale; fortement convexe, le point le plus élevé en arrière du milieu; le disque luisant, la ponctuation microscopique même sur la tubulure apicale, sur les flancs avec des stries fines et presque parallèles, sur le dessous ponctué. Ecusson transversal, triangulaire, plan, lisse.

Elytres, entre les épaules, de la largeur du prothorax, les stries dans le milieu fines, imponctuées, vers la base un peu élargies et leurs points distincts, espacés, oblongs, entamant légèrement les interstries, sur la déclivité postérieure profondes mais les interstries plans et le calus peu distinct; interstries larges, plans, pourvus d'une série de points microscopiques.

Pattes robustes; fémurs armés d'une petite dent, celle des antérieurs plus forte. Tibias larges, comprimés, graduellement élargis jusqu'au sommet, au sommet pourvus d'un très petit onglet interne, les antérieurs sinués et en dedans dilatés dans leur moitié apicale. Tarses robustes et courts, le 1er. article plus long que large, le 2e transversal. Métasternum sillonné au milieu, sa ponctuation éparse et très fine dans le milieu, assez forte sur les côtés. Abdomen avec les deux premiers segments lisses, imponctués dans le milieu, les 3e et 4e avec une ligne de petits points, le 5e assez densément pointillé et avec une fovéole oblongue sur ses côtés.

Long. 3,5-3,8 mm.

Bolivie: Prov. Nor-Yungas, Caranavi, mai 1931 (P. Denier).

Linomadarus aeneotinctus n. sp. [1]

Oblong, peu allongé, noir à reflet métallique cuivreux parfois très léger, les élytres ornés sur le 3e interstrie d'une petite tache ovale de dense pubescense jaune ou blanche, son éloignement de la base de une à deux fois aussi long que la tache. Points des pattes et du dessous pourvus de courts poils gris.

[1] Plus longuement décrit dans la Révision.

Rostre en arrière latéralement comprimé et densément ponctué, en avant lisse, fortement arqué, chez le ♂ aussi long que la tête et le prothorax, faiblement rétréci à partir du milieu, chez la ♀ plus long, plus brusquement et plus fortement rétréci.

Prothorax transversal, ses côtés à peine arqués et faiblement convergents de la base au milieu; convexe, la ponctuation, sur le disque, fine et espacée, sur les côtés plus forte et plus serrée, sur les flancs graduellement plus grossière et formant quelques rides.

Elytres triangulaires, de un quart environ plus longs que larges, les sillons assez forts, profonds, en avant distinctement ponctués, les points entamant les interstries, les interstries avec une ligne peu régulière de petits points.

Long. 5,5-6 mm.

Bolivie: Yungas; Prov. Nor-Yungas, Caranavi, V-1931 (P. Denier).

Rép. Argentine: Tucuman (C. Bruch).

Espèce voisine de *L. discalis* Casey dont elle diffère par le prothorax distinctement pointillé sur le disque, less tries élytrales plus fortes et ponctuées, la teinte métallique.

Madarellus alticollis n. sp.

Noir, luisant, glabre, les élytres et les pattes d'un noir brun.

Rostre aussi long que le prothorax, fortement arqué, en arrière densément ponctué, plus grossièrement, rugueusement, sur les côtés. Tête finement ponctuée. Funicule antennaire avec le 1er. article allongé, presque aussi long que les trois suivants ensemble, le 2e plus long, le 3e aussi long que large, les suivants peu transversaux, serrés, la massue oblongue et aussi longue que les cinq articles précédents ensemble.

Prothorax transversal, les côtés peu arqués convergents de la base au tiers antérieur, ensuite fortement arqués jusqu'à la courte mais nette tubulure apicale; très fortement convexe, la convexité vue de profil avec son point le plus élevé vers le milieu, de ce point la déclivité oblique en arrière, en avant plus forte jusqu'à la tubulure; la ponctuation sur la partie centrale luisante, extrêmement fine et éparse, sur les côtés graduellement plus visible mais peu profonde et formant de nombreuses rides, serrées; sur la tubulure apicale les points distincts. Ecusson court, échancré en arc en avant, plan, lisse.

Elytres triangulaires, aussi longs que larges, latéralement tri-impressionnés-ondulés, impressionnés derrière la base sur la suture

et le 2e interstrie, les calus postérieurs gros, saillants, sillonnés; stries étroites, profondes, imponctuées, atteignant la base, excepté la 1ère, la 7e et 8e; interstries 1-4 lisses, les suivants ponctués, plus densément vers la base.

Pattes assez grêles, les fémurs très finement unidentés.

Long. 4,9-5 mm.

Bolivie: Prov. de Nor-Yungas, Coroico, IV-1931, un ♂ et une ♀ (P. Denier).

Madarellus seminitidus n. sp. (1)

Espèce voisine de la précédente dont elle différe par sa taille plus forte, le prothorax mat, sauf la gibbosité centrale, sur les côtés assez fortement arqués de la base au brusque resserrement apical, ses stries plus fortes recouvrant le disque jusqu'à la gibbosité médiane, les élytres plus larges, les 6 premiers interstries lisses, toutes les impressions plus profondes, la dent fémorale plus forte, les antérieurs bidentés.

Long. 6,1-6,2 mm.

Brésil (E. Gounelle).

ERRATA ET ADDENDA

(*Curculionides nouveaux de l'Argentine et autres régions sud-Américaines* (*deuxième note*), par A. Hustache; « Anales de la Sociedad Científica Argentina », E. III, T. CXXIX, pag. 112 et suivantes).

Page 112 - Lire *Suture épisternale* et non *épiternale*.
Compléter *Pattes* annelées *de noir*.
— 113 - Lire *sculpture* et non *sculture*.
— 115 - Au bas de la page, corriger (1).
— 116 - Lire *déprimé-impressionné* et non *déprim-impressionné*.
— 117 - Lire *pubescence* et non *pubescens*.
— 119 - Les localités *Florida, Yi y Timota...* doivent se lire *Florida, Yi et Timota...* et passer au paragraphe suivant: Uruguay.
— — - Lire *confondus* et non *confindus*.
— 120 - Lire *différant* et non *différent; petites* et non *petires*.

(1) Espèce plus longuement décrite dans la Révision.

Page 121 - *Flores, costa del Yi* doit se comprendre *Flores, bords du Yi*, qui est une rivière de l'Uruguay.

— 122 - Les abbreviations *t.* et *f.*, de la note (1) doivent se lire *pl.* et *fig.;* de même p. 130, note (1), p. 133, notes (1) et (2).

— 123 - Lire *étroitement séparés* et non *séparées.*

— 124 - Lire *rattachée* aux *Aeatus* et non *Aetus.*

— 125 - Compléter *élytres peu* plus *longs que larges.*

— 127 - Lire (*Ph. Germain*) et non (*Ph. Cernain*).

— 139 - Lire *n'atteignant pas l'oeil* et non *l'oil;* trois lignes plus bas, compléter *contigu* à *la massue.*

— 141 - Lire *les angles postérieurs droits; convexe...* complétant la ponctuation; dans les commentaires, lire *canal prosternal* et non *calus.*

— 142 - Lire *Mandibules droites* et non *Mandibulus.*

— 144 - Corriger *Madopterina* et non *Maderoptina.*